

Gromort, Dahlstein, Duffourc d'Antist, Sauvageot et de Saint-Martin furent désignés pour remplir les fonctions d'inspecteurs ; 6 sous-inspecteurs, MM. Peligot, Houzeau, Hoarau, Masson, Domergue et Decombes remplirent les mêmes fonctions sous un autre titre ; enfin 4 employés aux écritures vinrent compléter le personnel qui devait classer les produits, recevoir plus de 30 000 colis, distribuer et désigner les places à plus de 20 000 exposants ; c'était environ 1 fonctionnaire pour 4500 colis et 4000 exposants ; tout devait être fait en moins de cent jours. MM. Marlin et Robin quittèrent le service, pour cause de santé, pendant le cours des opérations. MM. Hoarau et Sauvageot n'ont demandé à se retirer qu'après l'ouverture de l'Exposition.

Pour faciliter le travail, en même temps que pour réunir tous les éléments qui devaient y concourir simultanément, le Conservatoire des Arts et Métiers mit à la disposition de la Commission impériale les locaux nécessaires au service du classement et à celui du catalogue, confié, comme nous l'avons déjà dit, à l'habileté de M. Natalis Rondot, et dont l'organisation définitive date de la même époque.

Aussitôt l'arrivée des pièces, des relevés furent faits de tous les produits annoncés par catégories d'industrie, de manière à pouvoir connaître toujours le total des allocations faites à chaque catégorie de produits : ces totaux étaient indispensables pour pouvoir réunir avec ensemble tous les envois de même nature. Chaque bulletin individuel, vérifié préalablement par moi, était enregistré de la sorte et transmis ensuite au catalogue. Les difficultés, et elles furent nombreuses, étaient jugées chaque jour par M. le commissaire général, et les bulletins étaient réservés jusqu'à réponse du comité compétent aux observations transmises par nous à M. le secrétaire général.

En même temps des fiches individuelles étaient faites pour chaque exposant ; classées à leur tour par nature de produits, elles devaient nous servir à vérifier les relevés directement faits sur les listes départementales. Ce travail fastidieux et pénible fut abordé de la meilleure grâce ; nous y travaillâmes tous de concert, puisant ainsi, dans cet exercice d'écriture, l'habitude qu'il nous fallait acquérir pour classer plus tard sur le terrain.